

FORCE

La Force de la MINUSCA et les Forces Armées Centrafricaines : une collaboration qui transforme

Soutenir les élections :
La Force de la MINUSCA
au service de la
démocratie

MINUSCA : un appui
opérationnel
déterminant aux FACA
sur le terrain



MINUSCA INFO
WhatsApp channel



En procédant à la plantation de cet arbre, le Commandant de la Force de la MINUSCA accomplit un acte hautement symbolique, porteur de paix durable et de stabilité. L'arbre, enraciné dans la terre, incarne la solidité des engagements consacrés à la promotion de la paix et à la protection des civils. Chaque feuille qui naîtra sera le témoignage vivant d'un engagement collectif pour la coexistence pacifique, le respect mutuel et la fraternité entre les communautés.





Lieutenant Général Humphrey NYONE
Commandant de la Force de la MINUSCA

Assurer la paix, rester déterminer aux côtés des civils en RCA

En tant que Commandant de la Force, je réaffirme notre engagement indéfectible à soutenir la paix, la stabilité et le progrès démocratique en République centrafricaine. La Force joue un rôle central dans la mise en œuvre du mandat, qui inclut la protection des civils, l'appui au processus politique et électoral, ainsi que l'assistance à la mise en œuvre du programme de Désarmement, Démobilisation et Réintégration (DDR).

En cette période électorale, le rôle de la MINUSCA dans la garantie d'un environnement pacifique et sécurisé est plus crucial que jamais. Les élections représentent une étape essentielle dans le parcours démocratique de la République centrafricaine (RCA), offrant aux citoyens l'opportunité de façonner leur avenir par les urnes plutôt que par les armes. La Force de la MINUSCA travaille en étroite collaboration avec les autorités nationales, les organes électoraux et d'autres partenaires pour sécuriser le matériel électoral, protéger les infrastructures clés et assurer la sécurité des électeurs, des candidats et des responsables électoraux.

Nous savons que les élections peuvent devenir des foyers de violence si elles ne sont pas correctement sécurisées. C'est pourquoi notre présence dans les zones prioritaires a été intensifiée. Des forces de réaction rapide, des patrouilles conjointes et des mécanismes d'alerte précoce ont été activés afin de détecter et de répondre rapidement à toute menace susceptible de surgir avant, pendant ou après la période électorale. Notre objectif est de soutenir des élections pacifiques auxquelles tous les Centrafricains peuvent participer sans crainte ni intimidation.

Bien plus qu'une procédure institutionnelle, les élections revêtent une dimension profondément personnelle pour de nombreux Centrafricains. A Kaga-Bandoro, Kaëlle Mazimbala, une jeune électricienne de 20 ans votant pour la première fois, a exprimé l'espoir partagé par de nombreux parents lorsqu'elle a déclaré : « Je rêve d'un avenir meilleur pour mon fils. J'espère que notre pays connaîtra enfin une paix durable afin que nous puissions reprendre nos activités agricoles et que nos enfants puissent recevoir une bonne éducation. ».

Au-delà de la période électorale, la protection des civils demeure notre priorité centrale dans le cadre du mandat. Les troupes de la MINUSCA sont déployées à travers le pays, souvent dans des zones reculées et à haut risque, pour maintenir une présence visible, dissuader la violence des groupes armés et soutenir les mécanismes d'alerte précoce et de réponse rapide. Grâce aux patrouilles, aux bases opérationnelles temporaires et aux renforts déployés en temps opportun lorsque des menaces émergent, la Force contribue à réduire les risques d'attaques contre les civils, à répondre aux incidents et à créer les conditions de sécurité nécessaires au profit des communautés.

Parallèlement, la MINUSCA continue de soutenir le processus national de DDR, qui constitue un élément important de la réduction des risques de conflit à long terme. La Force fournit un appui sécuritaire et pratique aux activités de DDR, en étroite coordination avec les composantes civiles de la mission et le Gouvernement afin que les participants et les communautés environnantes puissent s'y engager en toute sécurité. Lorsque d'anciens combattants déposent les armes et se désengagent des activités armées, cela peut contribuer à apaiser les tensions locales et ouvrir la voie à la réconciliation et à la réintégration.

Aux côtés du peuple et des autorités de la République centrafricaine et en partenariat avec d'autres acteurs, la MINUSCA demeure déterminée à contribuer à un environnement plus sûr et à soutenir les efforts nationaux en faveur de la stabilité politique et du développement durable, conformément à notre mandat et dans le plein respect de l'impartialité et de la protection des civils.

Le mandat de la MINUSCA renouvelé jusqu'au 15 novembre 2026



L Le mandat de la MINUSCA (Résolution 2800, renouvelé en novembre 2025) vise à stabiliser la RCA en se concentrant sur la protection des civils, l'appui au processus de paix (APPR-RCA, élections 2025/2026), l'extension de l'autorité de l'Etat, et la promotion des droits de l'homme.

Ses tâches incluent la sécurisation des populations, l'aide à l'organisation d'élections, le soutien aux forces de sécurité, la mise en œuvre de l'accord de paix, l'aide humanitaire, et le renforcement de l'état de droit, tout en maintenant un effectif autorisé d'environ 14 000 militaires et 3 000 policiers.

Tâches prioritaires

- Protection des civils : prévenir et contrer les menaces de violences, assurer une présence mobile et proactive, renforcer les mécanismes d'alerte rapide, protéger
- femmes et enfants, prévenir l'utilisation des écoles par les forces armées, lutter contre les violences sexuelles liées aux conflits.
- Appui à l'autorité de l'Etat : soutenir l'extension de l'administration et des services publics sur tout le territoire, faciliter le déploiement des forces de sécurité, fournir appui logistique et technique, transférer progressivement les responsabilités sécuritaires aux forces nationales.
- Processus de paix et bons offices : accompagner la mise en œuvre de l'Accord de paix (APPR), soutenir le cessez-le-feu, favoriser la réconciliation nationale, promouvoir la participation des femmes, jeunes et société civile, renforcer la communication stratégique pour instaurer la confiance.
- Aide humanitaire : garantir un acheminement sûr, complet et sans entrave de l'aide, faciliter le retour volontaire et digne des déplacés et réfugiés.



Mme Valentine Rugwabiza, Représentante spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies en République Centrafricaine, s'adressant au Conseil de Sécurité pour le renouvellement du mandat de la MINUSCA (résolution 2800), un symbole fort de l'engagement continu de l'ONU pour la paix.

Autres tâches

- Droits de l'homme : surveiller et signaler les violations, renforcer les capacités des institutions nationales et de la société civile.

- Elections 2025/2026 : appuyer l'organisation d'élections locales, législatives et présidentielle libres, régulières et inclusives, avec participation des femmes, jeunes et déplacés.
- Réforme du secteur de la sécurité : fournir conseils stratégiques, renforcer les capacités des forces armées et de sécurité intérieure, assurer vérification des antécédents, promouvoir recrutement inclusif.
- Désarmement, démobilisation, réintégration et rapatriement (DDRR) : mettre en œuvre un programme inclusif et progressif, soutenir la réinsertion socioéconomique, protéger les ex-combattants et les enfants associés aux groupes armés.
- Justice et Etat de droit : renforcer l'indépendance judiciaire, appuyer la Cour Pénale Spéciale, lutter contre l'impunité, coopérer avec la Cour Pénale Internationale et adopter des mesures temporaires d'urgence pour maintenir l'ordre public.

Sommaire

08

Leadership de la Force

10

Séminaire à Bangui : la MINUSCA renforce la protection
de ses Casques Bleus

13

Hommage aux Héros tombés pour la paix en RCA

14

La remise de médailles : un moment fort pour tous les
Casques Bleus de la MINUSCA.

18

Soutenir les élections : La Force de la MINUSCA au service
de la démocratie

20

MINUSCA : un appui opérationnel déterminant aux FACA sur
le terrain

22

Renforcer la mobilité et les capacités des FACA à protéger
les populations et sécuriser les élections

24

ONU: 80 ans au service de la paix mondiale

28

Interview avec le Chef Adjoint de l'Etat-Major en charge
des Operations de la Force de la MINUSCA

30

Secteur Ouest : Sécurité et Réhabilitation des Ponts et Routes

36

Gardiens de la discipline : La Police Militaire de la Force assure le
respect du mandat de la MINUSCA

DIRECTEUR DE PUBLICATION

**LIEUTENANT GENERAL
HUMPHREY NYONE**

Commandant de la Force – MINUSCA



REDACTEUR EN CHEF

LT-COL OSCAR MANIRAKIZA



EQUIPE DE REDACTION

MAJ ABUBAKAR GIMBA



**MAJ HADIZA ELHADJI BOUKAR
KATIELLA**



MAJ EZZOUBAIR ER-RAJI



MAJ AHMED ANIZ



PHOTOGRAPHERS

CAPT HUYEN ANH NGUYEN



MISE EN PAGE

**OLIVEIRA BRAHIM CHRISTIAN
SCPI MINUSCA**

Leadership de la Force



**Lieutenant General HUMPHREY
NYONE**
Commandant de la Force
MINUSCA

A

Nommé le 15 mai 2023, le Lieutenant Général Humphrey Nyone assume les fonctions de Commandant de la Force de la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation en République Centrafricaine (MINUSCA). Depuis sa prise de fonction, il a réalisé de nombreux accomplissements majeurs, en l'occurrence la stabilisation des régions de Yadé, Mingala et Zangba, la conduite des opérations de DDR, la sécurisation des premières élections combinées de l'histoire du pays, ainsi que le soutien continu apporté aux FACA.

Général distingué comptant plus de 32 ans d'expérience au sein des Forces zambiennes, il a gravi les échelons du grade de Sous-Lieutenant à celui de Lieutenant-Général et a occupé des postes de Commandement, d'Etat-Major et d'Instruction des niveaux tactique, opérationnel et stratégique.



Général de Division Maychel Asmi
Commandant Adjoint de la Force
MINUSCA

A

Nommé en avril 2025, le Général de Division Maychel Asmi prend les fonctions de Commandant Adjoint de la Force de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine. Fort de plus de 30 années de service militaire distingué, il apporte à la mission une riche expérience opérationnelle, un sens stratégique affirmé et un engagement profond en faveur du maintien de la paix.

Reconnu pour sa pensée stratégique, le Général Asmi a promu l'innovation dans les opérations militaires. En Indonésie, il a initié l'approche dite « Pentahelix » pour la gestion des incendies de forêt à Sumatra. Cette stratégie multisectorielle a réuni institutions gouvernementales, entreprises privées, monde académique, médias et communautés locales ; illustrant sa capacité à fédérer des acteurs divers autour d'une mission commune.



**Général de Brigade Moussa
Mahamadou**
Chef d'Etat-Major de la Force
MINUSCA

A

Le Général de Brigade Moussa Mahamadou occupe actuellement le poste de Chef d'Etat-Major de la Force de la MINUSCA. Fort d'une carrière militaire remarquable, il apporte à la mission une expertise stratégique et opérationnelle essentielle au maintien de la paix dans la région.

Sa formation militaire s'étend sur plusieurs continents, témoignant d'une préparation rigoureuse et diversifiée en l'occurrence l'Académie Royale Militaire de Meknès, Maroc (1988-1991), le Fort Knox, Kentucky, aux Etats-Unis (1993-1994), le Collège d'Etat-Major, Koulikoro, au Mali (2001-2002), le Collège de Guerre, Rome, en Italie (2010-2011) et l'Institut Supérieur de Défense, Rome, en Italie (2011-2012).

Le Général de Brigade Moussa Mahamadou a participé à plusieurs opérations de paix des Nations Unies en tant qu'Observateur Militaire, UNOCI, RCI 2003 et MINUSMA. Il parle couramment le serer, le haoussa, le zarma, le français, l'anglais et l'italien.

Chefs Adjoints d'Etat-Major de la Force



Colonel Gwamaka Stephen Mwaifwani
Chef Adjoint d'Etat-Major
chargé des Opérations
MINUSCA

C Le Colonel Gwamaka Stephen Mwaifwani des Forces de Défense du Peuple Tanzanien, actuellement Chef Adjoint d'Etat-Major en charge des Opérations de la Force de la MINUSCA est un officier militaire expérimenté, possédant une vaste expérience en opérations, formation et planification stratégique. Sa carrière reflète un fort engagement envers le service national et international, marqué par une série de missions distinguées et de réalisations académiques.

Tout au long de sa carrière, il a occupé divers postes clés, notamment Officier des Opérations, Officier d'Etat-Major chargé de la Formation, Conseiller militaire auprès de la Force de réserve, Commandant de Bataillon et Commandant de l'Ecole d'Instruction des Cadets. Son leadership s'est également illustré dans ses fonctions de Chef du Centre des Opérations militaires (Chief MOC) de la MINUSCA où il a contribué aux efforts multinationaux de maintien de paix de 2019 à 2020.



Colonel Sylvester MOONGA
Chef Adjoint d'Etat-Major
chargé des Opérations
MINUSCA

C Le Colonel Sylvester MOONGA a intégré l'Armée zambienne en tant qu'élève officier le 3 mai 1998 puis nommé officier de carrière le 15 octobre 1998 au sein du Génie. Le Colonel MOONGA a participé à plusieurs opérations de la paix au sein des Nations Unies notamment au Soudan en tant que Commandant de troupe sous l'UNMIS de 2005 à 2006. Il a également été déployé en tant qu'Observateur Militaire de 2014 à 2015 au sein de la MONUSCO.

Depuis le 4 février 2025, il est déployé en République Centrafricaine au sein de la MINUSCA en tant que Chef Adjoint de l'Etat-Major chargé de la logistique. À ce titre, il a participé à la planification logistique des principales opérations visant à remplir le mandat de la mission. Le déploiement des troupes pour la stabilisation de la région de Yadé ainsi que la planification des opérations de sécurisation des élections comptent parmi les missions majeures auxquelles il a contribué.



Colonel Subhash Chand Punia
Chef Adjoint d'Etat-Major
chargé du Personnel, de
l'Evaluation et de la Formation
MINUSCA

C Le Colonel Subhash Chand Punia a été nommé au poste de Chef Adjoint d'Etat-Major en charge du Personnel, de l'Evaluation et de la Formation à partir du 22 octobre 2024. Officier d'Infanterie, il possède une vaste expérience opérationnelle acquise au cours de ses 24 années de service, couvrant tous les types de terrains, notamment les zones de haute altitude, les déserts et les jungles.

Il a commandé un Bataillon d'Infanterie dans des environnements montagneux et forestiers. Il a suivi les cours : « Junior Command and Staff Course », le « Staff College Course », le « Senior Command and Staff Course » et le « Higher Command Course ».

En tant que Chef Adjoint d'Etat-Major en charge du Personnel, de l'Evaluation et de la Formation, il s'est concentré sur la rationalisation des procédures dans les domaines des ressources humaines et de l'évaluation de la préparation opérationnelle. Il a également joué un rôle clé dans la planification et la mise en oeuvre des plans de contingence liés à la liquidité de la Force de la MINUSCA.

Séminaire à Bangui : la MINUSCA renforce la protection de ses Casques Bleus

Du 14 au 16 août 2025, la Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation en République Centrafricaine (MINUSCA) a organisé un séminaire crucial au Quartier Général de la Force à Bangui. Placé sous la présidence de

Mme Valentine Rugwabiza, Représentante Spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies en République Centrafricaine, l'événement a réuni les hauts responsables de la MINUSCA dont le Commandant de la Force, le Lieutenant-Général Humphrey Nyone, les Commandants de Secteur et de Contingents, ainsi que des partenaires clés, afin de mettre l'accent sur le renforcement de la sécurité des Casques Bleus face à la montée des menaces.

Répondre aux défis sécuritaires croissants

Intitulé « Sécurité et sûreté des Casques Bleus : lutter contre les menaces, renforcer la résilience et sauver des vies », ce séminaire de trois jours s'est tenu en réaction à l'augmentation préoccupante des attaques ciblant le personnel onusien en République Centrafricaine. Depuis le début de l'année 2025, trois Casques bleus ont perdu la vie dans des attaques hostiles, soulignant l'urgence de renforcer les dispositifs de protection.

Mme Rugwabiza a réaffirmé l'engagement indéfectible de la mission à protéger ses personnels : « La sécurité de nos hommes et femmes sur le terrain est au cœur de notre engagement pour la paix et la stabilité dans le pays ».

Le Lieutenant-Général Nyone, quant à lui, a insisté sur l'importance de la coordination opérationnelle : « Face à des menaces de plus en plus complexes, il est impératif que chaque soldat soit bien préparé, soutenu et protégé. »



Photo de groupe des participants lors du séminaire à Ucatex/Bangui

Objectifs et axes de discussion du séminaire

Les travaux ont porté sur l'analyse de l'environnement sécuritaire en constante évolution, l'identification des lacunes critiques dans les mécanismes de protection et l'élaboration des directives stratégiques et opérationnelles visant à sécuriser les Casques bleus sans compromettre l'exécution du mandat. Les thématiques abordées sont entre autres :

- Cartographie précise des zones à haut risque
- Renforcement des capacités individuelles et collectives des soldats
- Amélioration des protocoles de réponse aux incidents et des systèmes d'évacuation médicale rapide
- Optimisation de la communication et de la coordination inter-unités
- Résolution des défis logistiques liés à la maintenance des équipements et à la fiabilité des prestataires.



Les participants ont également examiné les récents incidents aériens et accidents de la route, mettant en avant la nécessité d'une formation renforcée et de protocoles de sécurité plus stricts.

Contributions des partenaires internationaux

Une délégation de haut niveau du siège des Nations Unies, conduite par le Général de division Menon (retraité), Directeur du Bureau des opérations, a partagé des enseignements clés et mis en garde contre toute forme de complaisance. Face aux tactiques évolutives des groupes armés en RCA et dans la sous-région, il a souligné l'importance d'une adaptation proactive et d'un partage accru du renseignement, notamment par une coopération régionale avec la MONUSCO et l'UNMISS pour contrer les menaces transfrontalières.

Sécurisation des bases et protection des forces

Le séminaire a mis en lumière plusieurs vulnérabilités, notamment la sécurité des périmètres des bases, les risques liés à la surveillance par drones, ainsi que les perturbations dans l'approvisionnement en carburant. Les recommandations formulées incluent le renforcement des systèmes de surveillance, l'adoption de technologies abordables, telles que les quadricoptères et l'énergie solaire, le soutien accru des équipes d'ingénierie par la Division de l'appui à la mission, la mise en place de patrouilles à horaires imprévisibles et l'amélioration de la fiabilité des équipements détenus par les contingents.

Evacuation sanitaire et réponse d'urgence

La création d'une cellule de coordination d'Evacuation Sanitaire (EVASAN) et l'intégration d'équipes d'évacuation médicale aérienne ont permis de réduire les délais d'intervention. Toutefois, le séminaire a souligné la nécessité de rationaliser davantage les protocoles de communication et d'équiper les troupes de kits de premiers secours portables pour améliorer les chances de survie en situation d'urgence.

Enseignements et recommandations

Le rapport de revue post-action issu du séminaire a mis en exergue plusieurs pratiques et recommandations concrètes, à savoir :

- Engagement du leadership : La mobilisation des hauts responsables rassure les Casques bleus sur la volonté collective de garantir leur sécurité
- Ancrage local : La confiance avec les communautés et la collaboration avec les forces nationales sont essentielles pour le renseignement et la réussite opérationnelle
- Procédures opérationnelles standardisées : Leur mise à jour régulière, intégrant les enseignements récents, renforce la préparation de la mission

- Formation basée sur des scénarios : Les exercices de simulation et les répétitions améliorent la réactivité face aux incidents complexes
- Défense des bases : L'usage de solutions innovantes et peu coûteuses pour sécuriser les périmètres réduit significativement les vulnérabilités
- Intégration du renseignement : Le partage en temps réel d'informations humaines et la coordination entre unités de renseignement sont cruciaux
- Protection des forces : Des exercices trimestriels et une supervision rigoureuse doivent être institutionnalisés à tous les niveaux
- Sécurité routière : La formation à la conduite défensive et le renforcement des règles de circulation sont indispensables pour réduire les accidents mortels.

Engagement pour la sécurité et le succès de la mission

Alors que la MINUSCA se prépare à accompagner les élections nationales de 2025, la sécurité des Casques bleus influencera directement la crédibilité et la réussite de ce processus crucial. Les résultats du séminaire seront intégrés au Plan de sécurité électorale intégré de la mission, afin que les enseignements tirés se traduisent en directives opérationnelles concrètes sur le terrain.

Ce rassemblement à Bangui illustre l'engagement constant de la MINUSCA à protéger son personnel et à poursuivre son mandat de promotion de la paix et de la stabilité en République centrafricaine.



Major Général Jal Shanker Menon (retraité), Bureau du Partenariat Stratégique pour la Paix au Siège des Nations Unies (OPSP).

Hommage aux Héros tombés pour la paix en RCA



CARPORAL
SURAJ LAMICHHANE
(NEPAL) – 20 AOÛT



ADJUDANT
KONATE ZIE ADAMA
(CÔTE D'IVOIRE) – 24 AOÛT



CORPORAL CHEF
RICHARD NDIKURIYO
(BURUNDI) – 27 AOÛT



SERGET CHEF
BRAK DA
(Cambodge) – 2 SEPTEMBRE



SERGET
SRI WIDODO
(INDONÉSIE) – 13 SEPTEMBRE



SOLDAT DE 1° CLASSE
AHMED BRAHIM
(MAURITANIE) – 16 SEPTEMBRE



La MINUSCA honore la mémoire des six Casques Bleus décédés durant le deuxième semestre de l'année 2025 en République centrafricaine.

- Carporal **Suraj Lamichhane** (Nepal) – 20 Août
- Adjudant **Konate Zie Adama** (Côte d'Ivoire) – 24 Août
- Corporal Chef **Richard Ndikuriyo** (Burundi) – 27 Août
- Sergent Chef **Brak Da** (Cambodge) – 2 Septembre
- Sergent **Sri Widodo** (Indonésie) – 13 Septembre
- Soldat de 1° Classe **Ahmed Brahim** (Mauritanie) – 16 Septembre

Une cérémonie de dépôt de gerbes a été tenue en leur honneur par les hautes personnalités de la MINUSCA. Leur sacrifice pour la paix ne sera jamais oublié.



La remise de médailles : un moment fort pour tous les Casques Bleus de la MINUSCA.





La cérémonie de remise des médailles est une tradition précieuse dans les missions de maintien de la paix de l'ONU à travers le monde, offrant un moment de fierté et de reconnaissance pour les contingents de diverses nations. Elle symbolise non seulement la reconnaissance officielle de leurs réalisations, de leurs engagements,

de leur service désintéressé et de leurs sacrifices, mais également leur dévouement à la mission. Au-delà de sa signification cérémoniale, cet événement renforce le moral en honorant leur travail acharné et met en valeur la coopération internationale, en unissant des contingents de différentes nations pour célébrer les efforts communs en faveur de la paix.



La remise de médailles : un moment fort pour tous les Casques Bleus de la MINUSCA.





Sexual Exploitation and Abuse

KNOW THE RULES: THERE IS NO EXCUSE!

- ! At all times we must treat the local population with respect and dignity.
- ! Sexual exploitation and abuse is unacceptable behaviour and prohibited conduct for all United Nations and affiliated personnel.
- ! Sexual exploitation and abuse threatens the lives of people that we are to serve and protect.
- ! Sexual exploitation and abuse undermines discipline, and damages the reputation of the United Nations.

EVERY PERSON UNDER THE UNITED NATIONS FLAG MUST COMPLY WITH THE FOLLOWING PROHIBITIONS:

- ! **It is strictly prohibited** to have any sexual activity with anyone under the age of 18 years (regardless of the age of majority or age of consent locally or in my home country). Mistaken belief as to the age of the person is no excuse.
- ! **It is strictly prohibited** to have sex with anyone, in exchange for money, employment, preferential treatment, goods or services, whether or not prostitution is legal in my country or the host country;
- ! **It is strictly prohibited** to engage in any other form of sexually humiliating, degrading or exploitative behaviour;

I fully understand that:

- Involvement in any act of Sexual exploitation and abuse will be investigated and prosecuted if warranted;
- Any proven act of Sexual exploitation and abuse will result in measures that can include but are not limited to: suspension, immediate repatriation, dismissal, imprisonment and a ban from future United Nations employment;
- If I witness Sexual exploitation and abuse behaviour by others, regardless of their position or seniority, I have a responsibility to take all reasonable measures to stop the misconduct and report the incident immediately to my commander or manager;
- ! Failure to respond or report misconduct is a breach of the United Nations standards of conduct.
There is no excuse!

NO EXCUSE • ZERO TOLERANCE
FOR SEXUAL EXPLOITATION AND ABUSE



EXPLOITATION



PROSECUTION



IMPRISONMENT

For further Information see the
Mission Conduct and Discipline website: <https://conduct.unmissions.org>



Photo de groupe lors de la Grande COCEM entre la Force de la MINUSCA et les FACA

Soutenir les élections : La Force de la MINUSCA au service de la démocratie

A lors que la République centrafricaine s'apprête à organiser ses élections présidentielle, législatives, régionales et municipales à la fin du mois de décembre 2025, l'Autorité Nationale des Elections (ANE) bénéficie d'un appui renforcé et constant de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en Centrafrique (MINUSCA).

Cet accompagnement est essentiel pour assurer un scrutin sécurisé, crédible et inclusif, dans un contexte toujours marqué par des défis sécuritaires et logistiques importants.

La Force de la MINUSCA : une présence rassurante sur le terrain.

La Force de la MINUSCA est déployée dans l'ensemble du pays, et notamment dans les régions sensibles où les tensions restent vives.

En appui des Forces de Sécurité Intérieures (FSI) et des Forces Armées Centrafricaines (FACA), elle participe à la protection des bureaux de vote, des agents électoraux, des candidats, et des électeurs, contribuant ainsi à créer un climat de confiance propice à la tenue d'un scrutin pacifique.

Par des patrouilles régulières, la Force détecte et neutralise les menaces potentielles, tout en intervenant rapidement en cas d'incident. Sa présence dissuasive vise également à prévenir toute forme d'intimidation, de violence ou de tentative de fraude, garantissant ainsi le bon déroulement des opérations électorales.

Un appui logistique et opérationnel crucial

Les élections en Centrafrique présentent des défis logistiques considérables : acheminement du matériel électoral dans tout le pays, et notamment dans des zones enclavées, coordination des équipes sur un territoire vaste et parfois difficile d'accès, gestion de la sécurité des convois...

La MINUSCA, en collaboration étroite avec l'ANE, soutient activement ces opérations. Elle met à disposition des ressources, organise la sécurisation des transports électoraux, et facilite la coordination entre les forces nationales et les partenaires internationaux. Ce soutien est déterminant pour respecter les calendriers électoraux et garantir la disponibilité du matériel en temps utile et dans l'ensemble des bureaux de vote.

Sensibilisation, formation et inclusion

La réussite du processus électoral dépend aussi de la participation active des populations. La MINUSCA, en partenariat avec des ONG locales et internationales, mène des campagnes de sensibilisation pour encourager l'inscription sur les listes électorales et la participation des groupes souvent marginalisés, notamment les femmes et les jeunes. Par ailleurs, la mission organise des formations destinées aux agents électoraux et aux forces de sécurité, portant sur la gestion des bureaux de vote, le respect des

procédures, ainsi que les principes des droits humains et de l'impartialité. Ces formations contribuent à professionnaliser le déroulement des élections et à prévenir les conflits.

Un levier pour la paix et la consolidation démocratique

Dans un pays encore fragilisé par des années de conflits, la tenue d'élections libres, transparentes et pacifiques est un enjeu majeur pour la stabilité et la démocratie. Le rôle de la MINUSCA, particulièrement celui de sa Force, dépasse la simple sécurisation : il s'agit d'un engagement global visant à renforcer la confiance des Centrafricains dans leurs institutions.

En facilitant un environnement sécurisé et en soutenant les capacités nationales, la mission contribue à faire de ces élections une étape décisive vers une paix durable et une gouvernance inclusive.

PRÉSERVEZ L'UNIFORME : DITES NON À L'EXPLOITATION ET AUX ABUS SEXUELS (EAS) ET AU HARCÈLEMENT. COURAGE DE RESPECTER. FORCE DE PRÉVENIR.



LIGNE DIRECTE CDT : 4044

- APPELER LA LIGNE GENRE : **236 75981682** 
- E-MAIL : **CALLGENDERMINUSCA@GMAIL.COM**



L'ONU applique une tolérance zéro face à l'exploitation et aux abus sexuels ! Signaler est notre responsabilité.



MINUSCA





Coupure de ruban par la SRSO, Mme Valentine Rugwabiza, lors de la cérémonie de remise des motos aux FACA

MINUSCA : un appui opérationnel déterminant aux FACA sur le terrain

La MINUSCA continue de jouer un rôle essentiel dans le renforcement des capacités opérationnelles des Forces Armées Centrafricaines (FACA) à travers un appui constant et structuré, qui permet à ces dernières de renforcer leur présence dans les zones stratégiques et difficilement accessibles.

Selon le Col Sylvestre Moonga, Chef Adjoint de l'Etat-Major chargé de la logistique, la MINUSCA fournit plusieurs formes de soutien opérationnel aux FACA. Elle assure les évacuations sanitaires (CASEVAC) et médicales (MEDEVAC) à l'intérieur du pays. Un appui en transport aérien est également accordé, de manière limitée, pour les unités opérant dans des zones reculées. Le soutien comprend la fourniture de carburant et de lubrifiants ainsi que la remise de kits individuels de premiers secours. Lors des opérations coordonnées, la MINUSCA assure également l'approvisionnement en rations de combat, pour une durée maximale de quinze jours par mois selon les besoins.

Trois cents tentes biplaces, destinées à être utilisées dans des zones éloignées ou lors de patrouilles de longue durée. Aussi, quinze tentes préfabriquées à structure souple, ont été mises à disposition. De l'eau potable est fournie pour une période pouvant aller jusqu'à 90 jours, délai au terme duquel les FACA sont censées établir leurs propres lignes d'approvisionnement. Trois installations temporaires de stockage d'armes et de munitions ont été mises en place pour les FACA, accompagnées de formations complémentaires en gestion des armes et des munitions.

Les résultats de cette coopération sont visibles à travers les opérations conjointes menées sur le terrain. A titre d'exemple, la MINUSCA et les FACA ont récemment mené des patrouilles conjointes dans des zones sensibles notamment dans les préfectures de Vakaga et Haut-Mbomou. Ces interventions ont contribué de manière concrète à la protection des civils en assurant une présence dissuasive dans les régions à risque.

Sur le plan logistique, la MINUSCA continue de soutenir les FACA de manière régulière. Elle assure le transport aérien pour faciliter le déploiement et la rotation des troupes conformément au mandat d'extension de l'Autorité de l'Etat. Elle fournit également des rations alimentaires aux éléments des FACA déployés conjointement avec les unités de la MINUSCA. Douze véhicules Land Cruiser neufs ont été remis aux FACA pour les permettre de conduire ses propres opérations et aussi de participer aux patrouilles conjointes. En complément, trois cents motos ont été, aussi, remises aux FACA afin de renforcer leur mobilité, particulièrement dans les zones inaccessibles aux véhicules.

Le soutien de la MINUSCA a eu un impact notable sur les capacités opérationnelles des FACA. Il a permis un accroissement significatif de leur efficacité sur le terrain et leur a permis d'étendre leur présence jusqu'à des zones très reculées.

Dans la majorité des régions désormais sous contrôle des FACA, les activités des éléments armés ont considérablement diminué.

La collaboration entre la MINUSCA et les FACA n'est toutefois pas exempte de défis. Le principal obstacle reste les contraintes budgétaires. La situation financière actuelle de la mission est marquée par une incertitude, en raison du retard et de la réduction des financements accordés par certains Etats membres. Par ailleurs, le processus de vérification des soldats des Forces Armées Centrafricaines, préalable à leur déploiement, demeure long et retarde leur arrivée dans les zones prioritaires. Des difficultés de communication sont également constatées sur le terrain, ce qui complique parfois la coordination entre les équipes de la MINUSCA et les Forces Armées Centrafricaines.



L'accueil du Général Sakama par le Commandant de la Task Force de Bambari lors du lancement du processus DDR



Photo de groupe lors de la cérémonie de remise de véhicules aux FACA, le 05 novembre 2025.

Renforcer la mobilité et les capacités des FACA à protéger les populations et sécuriser les élections

Dans le cadre des efforts en faveur de la montée en puissance des Forces Armées Centrafricaines (FACA) et de la sécurisation du processus électoral en République Centrafricaine, 12 véhicules pick-up ont été remis le 5 novembre 2025 à Bangui, à l'Etat-Major des FACA par la MINUSCA. La cérémonie s'est déroulée en présence de la Représentante Spéciale du Secrétaire Général et Cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, et du Chef d'Etat-Major des FACA, le Général Zéphirin Mamadou. Renforcer la mobilité des

FACA et leurs capacités à remplir leur mission principale, la protection des civils, c'est le sens de la dotation de 12 véhicules pickup de la MINUSCA aux Forces Armées Centrafricaines, a rappelé la Représentante Spéciale du Secrétaire Général en présence du Chef d'Etat-Major des FACA et du Commandant de la Force de la MINUSCA.

La Cheffe de la MINUSCA a précisé « Les FACA doivent être présentes partout où la population a besoin d'elles ». Aussi, elle a souligné que « Dans un territoire aussi vaste que la Centrafrique, c'est un vrai défi. Face à ce défi, vous pouvez compter sur le soutien de la MINUSCA. La Mission soutient logistiquement le déploiement des FACA, y compris dans les régions les plus reculées et leur fournit des moyens de mobilité pour leur assurer une plus grande autonomie ».

La présente dotation se veut surtout un appui à la sécurisation du processus électoral car ainsi que le rappelle la Cheffe de la MINUSCA « La capacité de projection des FACA est essentielle avant, pendant et après cette période électorale afin de faire face aux défis sécuritaires et de jouer pleinement leur rôle dans le cadre du plan intégré de sécurisation des élections et garantir un processus électoral sécurisé tant pour les candidats que pour les électeurs ».

Les zones proposées par l'Etat-Major des FACA pour le déploiement de ces pick-up sont Batangafo, Bokaranga, Birao, Markounda, Ndélé et Obo. « Des FACA mieux équipés pour faire face à des défis multiples : soutenir les opérations DDR, sécuriser les frontières, protéger les civils, les personnes déplacées internes et les réfugiés », a ajouté la Représentante Spéciale, qui a réaffirmé la poursuite du soutien de la MINUSCA à la montée en puissance des FACA et surtout de la présence de la Mission aux côtés des Centrafricains pour mettre en œuvre ses tâches prioritaires et appuyer les élections.

Pour sa part, le Chef d'Etat-Major des FACA, le Général Mamadou Zéphirin, a salué la contribution significative au renforcement des capacités opérationnelles :

« Cette nouvelle dotation de 12 véhicules 4x4 témoigne d'une collaboration très positive entre la MINUSCA et les Forces Armées Centrafricaines. Le soutien ne se limite pas aux moyens de mobilité : il est multiforme. Je peux citer le transport aérien de nos troupes, les relèves, l'hébergement et l'alimentation de certains détachements notamment à Zangba, Mboki, Bombouti, Am-Dafock, Birao, Zémio et Sam-Ouandja ainsi que les évacuations sanitaires de militaires blessés en mission ».



ONU: 80 ans au service de la paix mondiale

L'Organisation des Nations Unies (ONU), fondée en 1945 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, incarne depuis plus de huit décennies l'aspiration des peuples à un monde pacifique et solidaire. Héritière de la Société des Nations, elle s'est imposée comme un acteur incontournable du maintien de la paix, de la défense des droits humains et du développement durable.

Au fil du temps, l'ONU a su se réinventer pour répondre aux défis contemporains : conflits internes, terrorisme, crises humanitaires, dérèglement climatique et inégalités croissantes. Ses missions de maintien de la paix, symbolisées par les Casques bleus, témoignent de son engagement concret auprès des populations en détresse afin de restaurer sécurité, stabilité et dignité.

Cette trajectoire illustre la capacité de l'ONU à demeurer un pilier de la gouvernance mondiale, tout en s'adaptant aux mutations géopolitiques et sociales. Elle ouvre la réflexion sur son rôle actuel et futur dans un monde en quête de justice et de coopération internationale.

L'ONU en chiffres (2025)

193 Etats membres

12 missions de maintien de la paix actives

Plus de 80 000 Casques bleus déployés

Plus de 4 300 vies perdues au service de la paix depuis 1948

Budget annuel : environ 6 milliards de dollars dédiés au maintien de la paix

Le 24 octobre : célébrer l'esprit des Nations Unies

« La paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais la présence d'espoir. » Message du Secrétaire général de l'ONU.



Chaque 24 octobre, la Journée des Nations Unies rend hommage à la création de l'Organisation et à ses idéaux de paix, solidarité et coopération internationale. Dans les pays de maintien de la paix, cette journée est célébrée à travers des cérémonies officielles, la levée du drapeau onusien, des discours solennels et des hommages aux Casques bleus tombés au service de la paix.

Des activités culturelles, éducatives et communautaires viennent compléter ces moments symboliques : spectacles, expositions, journées portes ouvertes et échanges avec les communautés locales. Cette célébration rappelle le rôle essentiel de l'ONU et de ses missions dans la promotion de la stabilité, du développement et des droits humains.



MINUSCA : stabiliser, protéger et construire l'avenir

Créée en avril 2014 par la résolution 2149 du Conseil de sécurité, la MINUSCA (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en Centrafrique) œuvre à restaurer la paix après des années de conflit entre Séléka et anti-Balaka.

Son mandat comprend la protection des civils, le désarmement des groupes armés, le soutien au processus électoral et le rétablissement de l'autorité de l'État.

Composée de militaires, policiers et personnels civils, la mission agit sur tous les fronts (sécuritaire, politique et humanitaire) pour consolider la stabilité du pays.

ONU@80 : la jeunesse au cœur de la célébration

Sous le thème « Construisons notre avenir ensemble », la MINUSCA a célébré en 2025 les 80 ans de l'ONU avec la jeunesse centrafricaine au centre des initiatives.

À Bangui, une émission foraine a réuni étudiants, jeunes leaders et représentants de l'ONU autour de débats sur la participation des jeunes à la paix.

Une campagne nationale de don de sang, « Ensemble pour la paix et la vie », a mobilisé des centaines de volontaires à travers le pays.

Dans les préfectures de Bouar, Bambari, Bangassou, Obo et Ndélé, la mission a organisé des consultations médicales gratuites, des compétitions sportives, des activités culturelles et des ateliers de sensibilisation. Ces actions illustrent l'engagement de l'ONU à agir au plus près des populations, en valorisant la jeunesse comme acteur clé du changement et de la paix.

Un engagement durable pour la paix

Au-delà de son mandat sécuritaire, la MINUSCA incarne la mission profonde de l'ONU : accompagner les peuples dans leur quête d'un avenir stable et durable.

Elle reste un pilier essentiel de la reconstruction en République centrafricaine et un symbole d'espoir pour toute la sous-région.

« La MINUSCA demeure au cœur de la consolidation des acquis en matière de sécurité et de paix en République centrafricaine. Son mandat reste essentiel pour accompagner les Centrafricains dans leur quête d'une paix durable et pour faire rempart contre l'instabilité régionale. » Mme Valentine RUGWABIZA, Représentante spéciale du Secrétaire général de l'ONU.





Sécurisation des élections: Exercice de Planification Opérationnelle (TTX)

T Les élections, qui se sont déroulées avec succès le 28 décembre 2025 en République centrafricaine, ont constitué l'un des principaux objectifs de la MINUSCA. Dans le cadre du Plan Intégré de Sécurisation des Elections (PISE), la MINUSCA est mandatée pour apporter un appui aux institutions gouvernementales durant le processus électoral en RCA, en tant que second intervenant. C'est pourquoi le Commandant de la Force a donné des directives pour mener des Exercices de Planification Opérationnelle TTX au sein de la Force afin d'identifier les lacunes dans la préparation opérationnelle pour assurer la sécurité du processus électoral en RCA.

Cet exercice, d'une journée, destiné au personnel du Quartier Général de la Force de la MINUSCA, a été organisé le 10 décembre 2025. Le Leadership de la Force ainsi que des participants sélectionnés du MHQ, de l'UNPOL, de l'OCHA et des FACA ont pris part à l'exercice en tant qu'observateurs.

Au cours de l'exercice, la simulation de scénarios sous forme d'injects a favorisé un apprentissage mutuel et une meilleure compréhension du PISE grâce à des séances de réflexion collective. Un autre exercice d'une journée destiné au personnel des Quartiers Généraux des différents Secteurs / Task Force a été organisé le 23 décembre 2025, afin de renforcer la compréhension du PISE par le personnel du niveau d'exécution. Cet exercice a connu aussi la participation de différents intervenants appartenant à la composante civile, militaire et police.

Il sied de rappeler que ces exercices ont constitué une plateforme essentielle pour évaluer la préparation opérationnelle et les stratégies de la Force de la MINUSCA en vue d'assurer une sécurité efficace du processus électoral en RCA. Alors que la mission entre dans une phase cruciale à l'approche des élections et de la mise en œuvre de la nouvelle configuration de la Force, ces exercices ont permis de mettre en évidence des lacunes critiques dans le Plan Intégré de la Sécurisation des Elections et de combler les insuffisances constatées au cours de leur déroulement.



La solidarité au cœur de la mission

A Le Bataillon marocain, déployé dans le Mbomou, illustre une dimension essentielle du mandat des Casques bleus : l'humanité et la solidarité. Son action récente au Centre de Détention et de Correction de Bangassou met en lumière une approche globale qui dépasse la sécurité pour toucher directement à la dignité humaine.

Santé et dignité

Le contingent marocain a organisé une campagne médicale ciblant les pathologies les plus graves dans la région. Les détenus ont bénéficié de traitements contre le paludisme, d'une prise en charge des infections courantes et de soins spécifiques pour l'hypertension chez les personnes âgées. Cette intervention démontre la volonté de la Force de répondre aux besoins vitaux et de restaurer la dignité des plus vulnérables.

Prévention et hygiène

Au-delà des soins, l'action a intégré une dimension préventive. Le don de matériel de nettoyage et la distribution de répulsifs, gants et masques visent à réduire les risques d'épidémies dans un environnement marqué par l'insalubrité et la surpopulation. Cette stratégie anticipative contribue à contenir des menaces sanitaires majeures comme le choléra.

Un rôle élargi des Casques bleus

En renforçant les capacités locales et en suppléant les fragilités de l'Etat, le Bataillon marocain incarne l'esprit du maintien de la paix : protéger, soigner et soutenir. Son engagement dans le Mbomou illustre que la stabilité ne se construit pas seulement par la sécurité, mais aussi par des actions concrètes en faveur de la santé publique et du respect de la dignité humaine.



Interview avec le Chef Adjoint de l'Etat-Major en charge des Operations de la Force de la MINUSCA



Thème : Le rôle de la Force MINUSCA dans le processus DDR en République Centrafricaine.

A lors que la République Centrafricaine poursuit son chemin vers la paix et la stabilité, le processus de Désarmement, Démobilisation et Réintégration (DDR) demeure un pilier essentiel de la reconstruction nationale. La Force de la MINUSCA joue un rôle fondamental dans le soutien de ce processus. Nous avons rencontré le Chef Adjoint de l'Etat-Major, en charge des Opérations (DCOS OPS) pour mieux comprendre comment la Force contribue au succès opérationnel des actions de DDR.

1. Quel est le rôle spécifique de la Force de la MINUSCA dans la phase de désarmement du processus DDR ?

Chef Adjoint de l'Etat-Major en charge des Operations :

Normalement, le processus du DDR est dirigé par le gouvernement, plus précisément le département gouvernemental en charge du DDR appelé « Unité d'Exécution du Programme National de Désarmement, Démobilisation, Réintégration et Rapatriement » (UEPNDDRR).

Au sein du Quartier Général de la mission, il existe un département DDR qui assure la liaison entre le gouvernement et la MINUSCA sur toutes les questions liées au DDR. Une fois que les modalités (comment, où, quand) du DDR sont coordonnées, une demande de soutien est envoyée à la Force de la MINUSCA via le Quartier Général de la mission. Pour que le DDR soit accrédité, il faut la présence de témoins militaires. Ainsi, la Force engage généralement des Observateurs Militaires pour certifier les armes. De plus, elle fournit des tentes pour assurer la sécurité, le stockage temporaire des armes, leur transport vers l'armurerie principale désignée, la destruction des munitions ainsi que les soins aux ex-combattants désarmés en attente de prise en charge par le gouvernement. Nous avons mené ces opérations à Maloum, Kouï et Sangaré Lim.

2. Comment la Force assure-t-elle la sécurité des sites DDR, notamment dans les régions instables ?

Chef Adjoint de l'Etat-Major en charge des Operations :

Le DDR en cours est le résultat de l'accord de paix signé à N'Djamena, au Tchad, entre le gouvernement, l'UPC et le groupe 3R. L'un des points de l'accord prévoit que le DDR soit réalisé dans les zones occupées ou les bases des groupes armés. Avant le DDR, des négociations ont lieu entre les leaders des groupes armés et le gouvernement via l'UEPNDDR. Ils conviennent ensemble d'un lieu sécurisé pour le DDR, ce qui constitue une première garantie de sécurité. Ensuite, dès réception de la demande, la Force procède à une reconnaissance pour évaluer la situation avant de déployer la Force en fonction de l'évaluation des menaces. De plus, les leaders locaux sont impliqués avec les Forces de sécurité intérieure (FSI) pour obtenir toutes les informations nécessaires sur la situation sécuritaire de la zone.

3. Quelle coordination existe entre la Force MINUSCA et les forces nationales telles que les FACA lors des opérations DDR ?

Chef Adjoint de l'Etat-Major en charge des Operations :

Oh ! c'est une excellente question. Rappelons que c'est un processus dirigé par le gouvernement. La force ne peut rien faire sans coordination avec les FACA. C'est la clé du succès des opérations DDR. Elle planifie et mène des opérations conjointes pour sécuriser les zones. Cette collaboration renforce non seulement l'efficacité des efforts de sécurité, mais elle soutient également l'objectif plus large de renforcement de la souveraineté nationale et de la restauration de l'Autorité de l'Etat.

4. Comment la Force gère-t-elle les menaces ou perturbations potentielles des groupes armés pendant la mise en œuvre du DDR ?

Chef Adjoint de l'Etat-Major en charge des Operations :

Jusqu'à présent, La force n'a pas été confrontée à de telles perturbations. Toutefois, elle maintient une vigilance constante grâce aux opérations de renseignement et de reconnaissance. En cas de menaces potentielles de groupes armés non coopératifs ou d'autres acteurs, la Force est prête à agir rapidement dans le cadre de notre mandat pour protéger les civils et sécuriser le processus DDR. Sa posture dissuasive, combinée à l'engagement communautaire, contribue à réduire les risques de perturbations violentes.

5. Quelles sont les principales leçons apprises par la Force dans le soutien aux activités DDR en RCA ?

Chef Adjoint de l'Etat-Major en charge des Operations :

Une leçon essentielle est que la confiance et la sécurité doivent aller de pair. Fournir une sécurité physique ne suffit pas, il faut aussi dialoguer avec les communautés et les leaders locaux pour instaurer la confiance dans le processus. La flexibilité est une autre leçon majeure. Chaque opération DDR est différente et la Force doit adapter son approche en fonction du contexte. Enfin, l'intégration et la coordination avec les autres composantes de la Mission sont cruciales pour garantir que les efforts militaires soient alignés avec les objectifs politiques et humanitaires.





Réhabilitation d'un pont sur la route Bocaranga – Ngoutéré.

Afin d'assurer la sécurité dans la zone de responsabilité du Secteur Ouest, la force de la MINUSCA effectue environ 300 patrouilles robustes chaque semaine, projetant une posture dissuasive, proactive et forte. En parallèle, près de 55 patrouilles hebdomadaires relatives aux Exploitation et Abus Sexuels et au Mauvaise Conduite, Exploitation et Trafic(SEA/MET) sont menées pour surveiller l'environnement sécuritaire, renforcer la confiance communautaire et recueillir des informations sur les questions sociales et sanitaires, notamment auprès des femmes et des enfants.

Dans le cadre des efforts de stabilisation, l'Opération YADE a été lancée le 18 mars 2025 afin de freiner les activités des groupes armés et de consolider l'Autorité de l'Etat. Selon le Sous-Préfet de Ndim, M. Evariste Olivier Ganamo : « la présence de la MINUSCA a considérablement amélioré la situation sécuritaire. Les incidents de pillage, d'enlèvement et de meurtre ont diminué, permettant à la population de vivre et de travailler en paix ».

Secteur Ouest : Sécurité et Réhabilitation des Ponts et Routes

Pour soutenir l'opération YADE, l'Unité du Génie Péruvienne a réhabilité dix ponts, huit sur la route Bocaranga-Ngoutere et deux sur la route Bocaranga-Ndim. Testées pour supporter jusqu'à 20 tonnes, ces structures garantissent désormais le passage des convois logistiques et des patrouilles. De plus, 39 kilomètres de route ont été entretenus entre Bocaranga et Ngoutere, améliorant la mobilité, réduisant les retards d'approvisionnement et facilitant l'accès humanitaire.

A Ngoutere, les ingénieurs ont également établi une Base Opérationnelle Temporaire (TOB) et une Zone d'Atterrissage pour Hélicoptères (HLS), renforçant ainsi la réactivité de la MINUSCA. Le Sous-Préfet de Ndim, M. Évariste Olivier Ganamo, a souligné que « le mauvais état des routes constituait depuis longtemps un défi majeur pour les communautés ».

Il a ajouté que « la réhabilitation permet désormais la libre circulation de la population et facilite l'accès humanitaire et économique ».

Au-delà de leur portée militaire, ces réalisations apportent un bénéfice tangible et immédiat aux communautés locales. L'amélioration des routes, l'élargissement de l'accès humanitaire et l'ouverture de nouvelles perspectives économiques transforment le quotidien des habitants.

Comme l'a souligné le Général de brigade Muhamed Shabbir Khan, Commandant du Secteur Ouest : «Le Secteur Ouest s'engage pleinement à renforcer la confiance des populations en consolidant la sécurité sur le terrain et en réhabilitant les infrastructures essentielles. Chaque patrouille menée et chaque pont restauré constituent une avancée vers des communautés plus sûres et nourrissent l'espoir d'une paix durable.»





La formation : Le cœur battant de la MINUSCA

Dans toute organisation, la formation est bien plus qu'une étape obligatoire, elle constitue le cœur battant. Dans le cadre militaire, cette vérité prend une dimension vitale. Nul ne peut prétendre au statut de combattant sans avoir traversé l'épreuve exigeante de la formation de base, indispensable pour porter les couleurs de la nation, parfois jusqu'au sacrifice suprême.

Pour le grand public, la formation évoque souvent des exercices physiques, l'endurance et la discipline. Mais à la MINUSCA, elle dépasse largement ce cadre. La Cellule de la Formation (U7), guidé par sa devise « Intégrer, Initier, Inspirer », est une structure essentielle qui assure la préparation et la viabilité du personnel militaire dans tous les environnements opérationnels.

Une équipe internationale au service du savoir-faire

Cette Cellule réunit des officiers venus de l'Inde, de la Zambie, du Bangladesh, du Pakistan, du Ghana et du Vietnam. Leur mission : dispenser aux Casques Bleus les connaissances et les compétences nécessaires pour agir de manière intégrée et cohérente dans les opérations de maintien de la paix. De l'intégration des nouveaux arrivants à l'instruction sur le terrain, la Cellule de la Formation est le pivot de cette préparation.

Des modules essentiels pour la mission

La mise en œuvre du mandat de la MINUSCA repose sur un éventail de formations multidimensionnelles. Les troupes suivent des cours et des entraînements réguliers au sein des contingents. Parmi les modules incontournables figurent : l'application des Règles d'Engagement, la lutte contre l'exploitation et les abus sexuels, la protection des civils, le maniement des armes, la sécurité routière et la conduite défensive.



Chaque plan de formation vise à renforcer les capacités individuelles et collectives afin que chaque membre de la Mission soit prêt à exécuter ses tâches dans sa zone de responsabilité. La devise « Nous avant moi » illustre parfaitement l'esprit altruiste et collectif de la Cellule.

Le cœur de la Force

Ainsi, la formation n'est pas seulement une étape, elle est le cœur de toute opération militaire. A la MINUSCA, ce cœur bat au rythme de la Cellule de la Formation qui coordonne, planifie et conduit l'ensemble des activités d'instruction. Fidèle à sa devise « Initier, Intégrer, Inspirer », il incarne la préparation indispensable des Casques Bleus pour relever les défis du maintien de la paix.

Comme le rappelait le général George S. Patton :

« Celui qui sue davantage à l'entraînement saigne moins au combat. »

A ces formations de base s'ajoutent des modules transversaux tels que la sensibilisation aux engins explosifs improvisés, les droits de l'Homme, les procédures d'évacuations sanitaires, les premiers secours et l'utilisation des micro-drones.

Une préparation constante et collective

Au-delà des activités de routine, la Cellule organise des sessions spécialisées tel que la formation « Unite Aware », l'entraînement des officiers de liaison aérienne, les cours de conduite et de discipline ainsi que la formation sur l'accès humanitaire (HAT). Des exercices conjoints entre contingents viennent compléter ce dispositif, garantissant une uniformité des procédures et une préparation opérationnelle optimale.





Les actions CIMIC au service des communautés locales

Les activités Civilo-militaires (CIMIC) sont organisées sur l'ensemble du territoire avec pour mission de répondre aux besoins immédiats des communautés tout en renforçant la confiance envers la Mission. Chaque secteur contribue à sa manière au même objectif : rapprocher la Force des civils par des actions concrètes et visibles.

Selon le Lieutenant-Colonel Fadoua ATTIFI, Cheffe CIMIC au niveau de la Force, depuis le début de cette année, le personnel CIMIC n'a cessé de renforcer sa présence sur le terrain à travers différentes actions visant à améliorer les conditions de vie de la population locale. Grâce à la mobilisation des contingents, 1 184 activités ont été menées au profit de 177 465 bénéficiaires dans l'ensemble des secteurs, illustrant ainsi un engagement constant et durable.

Parmi ces initiatives, 482 actions d'approvisionnement en eau potable ont permis d'accéder à une ressource essentielle à la santé et à la dignité. Le volet médical a également occupé une place importante avec 171 campagnes de soins gratuits, touchant près de 18000 bénéficiaires. Par ailleurs, 207 opérations de dons d'articles divers ont permis d'apporter un soutien matériel à plus de 26 000 personnes dans le besoin.

Le personnel CIMIC s'est également investi dans le renforcement du tissu social à travers 113 activités de cohésion sociale, réunissant civils et militaires autour d'initiatives de paix et de solidarité. Enfin, 211 projets d'appui aux infrastructures communautaires ont contribué à la réhabilitation d'écoles, de puits, de routes et d'autres installations indispensables au quotidien des habitants.

Ces résultats témoignent de la volonté de la MINUSCA à agir au plus près des communautés, avec une approche humaine et participative. Ils traduisent non seulement la réactivité des équipes spécialisées de la Force mais aussi leur engagement à répondre aux besoins les plus pressants dans un contexte sécuritaire et logistique souvent complexe.



Pharmacie de l'hôpital de niveau 2+ de la Force à Bangui



Salle d'examen au rayon X de l'hôpital de niveau 2+ de la Force à Bangui

L'hôpital de niveau 2+ de la MINUSCA : un engagement continu au service de la paix et de la solidarité internationale

Le 30 novembre 2025, l'Hôpital de niveau 2+ Pakistanais de la MINUSCA a officiellement pris la relève de l'hôpital Serbe au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation en République centrafricaine (MINUSCA).

Placé sous le Commandement du Colonel Arif ZAID, ce déploiement marque une étape importante renforçant considérablement les capacités médicales et illustrant l'engagement de la Force en faveur de la paix et du service humanitaire.

L'Hôpital de niveau 2+ Pakistanais de la MINUSCA, composé de 80 Casques Bleus dont 31 officiers, 41 soldats/paramédics et 8 infirmières, prend la relève de cette mission avec une approche inclusive et des services médicaux complets. L'hôpital offre des soins intensifs, des opérations chirurgicales quotidiennes, des services gynécologiques et orthopédiques, ainsi que des capacités de diagnostic et de soutien.

Cette arrivée s'inscrit dans la continuité du service exemplaire rendu par l'hôpital de niveau 2+ Serbe, qui a assuré avec dévouement et professionnalisme le soutien médical de la MINUSCA. Pendant son mandat, l'hôpital du niveau 2+ Serbe a pris en charge des centaines de patients, mené des opérations chirurgicales complexes et fourni une assistance vitale aux Casques Bleus et aux populations locales.

Son engagement et son efficacité ont été salués par la mission et par les Nations Unies, laissant un héritage de service humanitaire et de solidarité internationale.

Docteur Milena Rokvić Berić, médecin infectiologue Serbe, rappelle l'esprit qui a animé le contingent serbe : « Déployé il y a onze ans, l'hôpital s'est donné pour mission d'assurer des soins médicaux de haute qualité et de soutenir la santé et le bien-être du personnel onusien ainsi que de la population locale. Bien que ses infrastructures ne soient pas les plus modernes, son expertise demeure incomparable... »

De son côté, le Capitaine Aleksandar Savić, spécialiste en pharmacie clinique, souligne la dimension humaine de cette mission : « C'est un honneur et un privilège d'être déployé pour la troisième fois au service de l'hôpital de la MINUSCA. Je trouve une grande satisfaction à fournir des informations précises sur l'utilisation appropriée des médicaments et à promouvoir la santé. La santé est le fondement de l'avenir d'une société. »

Cette transition entre les contingents Serbe et Pakistanais illustre la continuité de l'engagement des Nations Unies pour la stabilisation de la République centrafricaine et la solidarité internationale au service de la paix.



Gardiens de la discipline : La Police Militaire de la Force assure le respect du mandat de la MINUSCA

Dans l'environnement complexe et exigeant de la République Centrafricaine, la police militaire de la Force (FMP) reste un pilier de la discipline, de la sécurité et de la responsabilité au sein de la MINUSCA.

Dans l'environnement complexe et exigeant de la République Centrafricaine, la police militaire de la Force (FMP) reste un pilier de la discipline, de la sécurité et de la responsabilité au sein de la MINUSCA. Son rôle ne se définit pas au contrôle territorial, mais aussi à la préservation de l'intégrité, du professionnalisme et de l'efficacité opérationnelle de la Force, conformément au mandat en vigueur, l'Accord sur le Statut de la Mission (SOMA), l'Accord sur le Statut de la Force (SOFA) et les Règles d'Engagement (ROE) de la mission.

La principale responsabilité de la Police Militaire est l'application stricte de la politique de tolérance zéro des Nations Unies en matière d'Exploitation et d'Abus Sexuels (EAS). Elle est passée d'une posture réactive à une culture proactive de prévention. Cela comprend des séances d'information approfondies sur l'EAS organisées dans tous les Secteurs, de Bria à Kaga-Bandoro en passant par Bour, ainsi que des patrouilles continues et inopinées dans les zones à haut risque, en étroite coordination avec la Police des Nations Unies (UNPOL) et l'équipe chargée de la conduite et de la discipline (CDT). L'omniprésence sert comme moyen de dissuasion et rappelle les engagements éthiques et juridiques de la mission. Lorsque des allégations sont formulées, des enquêteurs spécialement formés de la FMP mènent des enquêtes approfondies, sensibles et impartiales, garantissant une procédure régulière et renforçant la protection des victimes.

Au-delà de la prévention des accidents de la route, la police militaire veille au respect de la discipline et à la sécurité au quotidien au sein de la Force.

Aussi, les opérations systématiques de contrôle de la vitesse le long des principales voies d'approvisionnement ont considérablement réduit les comportements dangereux au volant, protégeant ainsi le personnel militaire et les communautés locales. Ces points de contrôle servent également à vérifier les autorisations des conducteurs et le bon état des véhicules. De même, notre pouvoir d'inspecter les véhicules et les bagages aux points d'entrée et de sortie de la mission est essentiel pour empêcher le transport d'articles interdits et garantir l'utilisation appropriée des biens de l'ONU, conformément aux politiques de la mission et aux dispositions de l'accord SOFA.

La police militaire joue également un rôle crucial lors des rotations et des rapatriements des contingents en veillant à ce que les mouvements de troupes se déroulent de manière ordonnée et disciplinée, en respectant les normes de la mission, du déploiement au retrait. Cette dernière phase du service est traitée avec le même professionnalisme que la première.

Enfin, en tant que principale autorité d'enquête pour les incidents liés à l'armée, la police militaire assure la responsabilité opérationnelle de l'ensemble de la Force. Qu'il s'agisse d'accidents de la circulation, de pertes matérielles, d'incidents liés à des tirs d'armes ou de fautes graves, les enquêtes sont menées avec impartialité, précision et dans le respect de la loi.



FORCE EN IMAGE



28 novembre 2025, arrivée à UCATEX de Secrétaire Général Adjoint aux Opérations de Paix M. Jean-Pierre Lacroix



28 novembre 2025, réunion à UCATEX de Secrétaire Général Adjoint aux Opérations de Paix M. Jean-Pierre Lacroix avec le personnel de la Force.

FORCE EN IMAGE



Mme Valentine Rugwabiza, SRSG, lors de la cérémonie de remise des motos aux FACA



1 décembre 2025, Bangui, les troupes de la Force de la MINUSCA participent au défilé de la Fête Nationale de la République centrafricaine

FORCE EN IMAGE



Patrouille conjointe des Casques Bleus et des FACA à Zemio le 1^{er} juillet 2025



Patrouille des Casques Bleus de la Force d'Intervention Rapide Portugaise le 10 novembre 2025

FORCE EN IMAGE



Campagne médicale gratuite dédiée aux personnes à mobilité réduite le 22 Aout 2025 à Bangui



Un enfant bénéficiaire de la campagne médicale conduite le 22 Aout 2025 à Bangui

FORCE EN IMAGE



le 5 octobre 2025, les Soldats du contingent Péruvien de la MINUSCA lors de l'opération de réhabilitation de 75^{ème} kilomètres route Bouar-Bohong.



23 Juillet 2025, lors des opérations de DDR des éléments de l'UPC à Maloum, appuyée par la Force de la MINUSCA

FORCE EN IMAGE

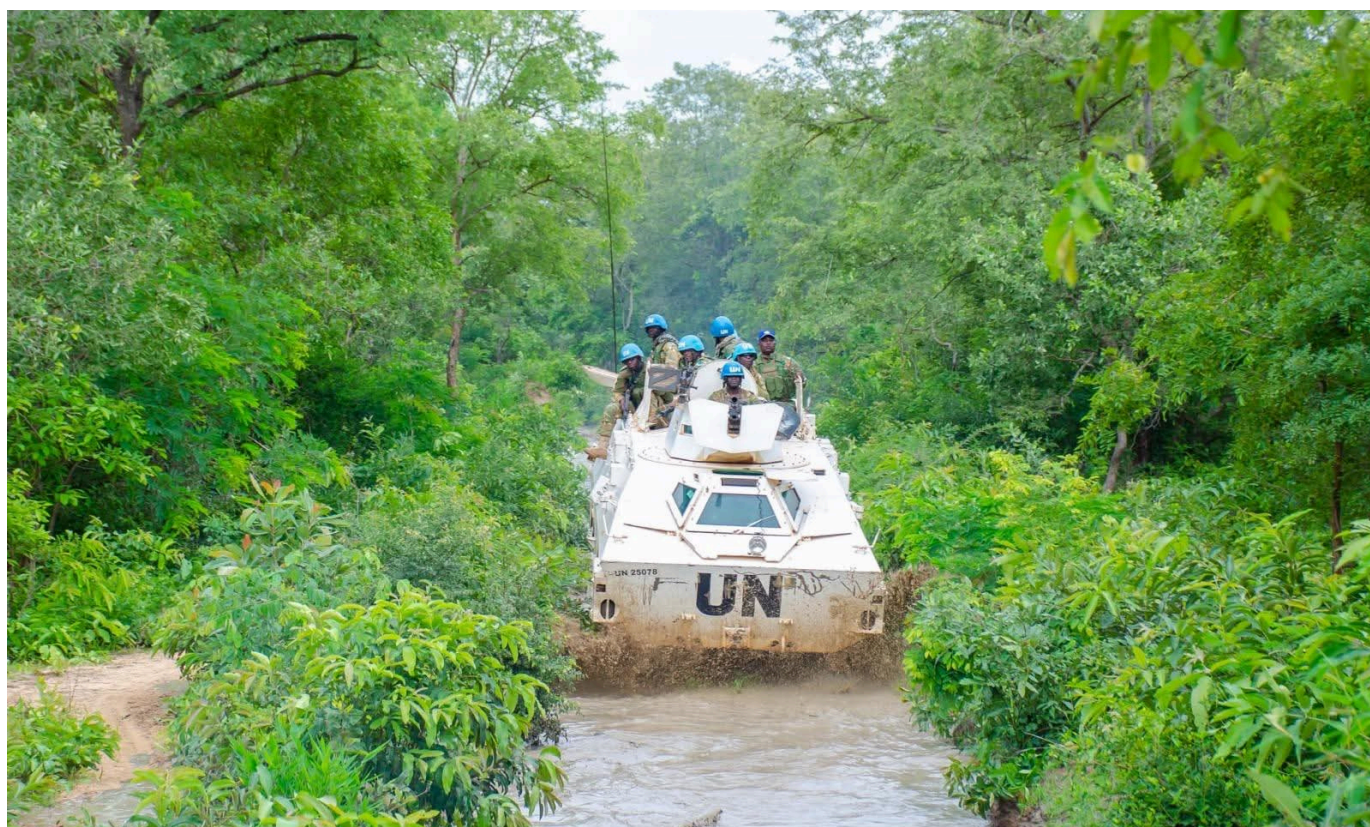


Le 10 décembre 2025, sécurisation du transport de matériels électoral par la Force.



23 juillet 2025, lors des opérations de DDR des éléments de l'UPC à Maloum, appuyée par la Force de la MINUSCA

FORCE EN IMAGE



Patrouille de domination de zone conduite par la Force de la MINUSCA



Sécurisation et accompagnement du matériel électoral par la Force de la MINUSCA.

FORCE EN IMAGE



Patrouille conjointe des Casques Bleus de la MINUSCA et les FACA à Zémio



09 novembre 2025. La Force d'Intervention Rapide Sénégalaise renforce la sécurité à Kouli

FORCE EN IMAGE



19 Décembre 2025, la Force de MINUSCA achemine et sécurise le convoi des kits électoraux sensibles à Sibut et Grimari



27 Décembre 2025, La Force de la MINUSCA en appui logistique pour le transport arien du matériel électoral vers les régions éloignées

FORCE EN IMAGE



Opération de distribution d'eau potable par la Force d'Intervention Rapide Bhoutanaise à Bangui



22 novembre, Zagna , une campagne médicale au profit de la population locale.



MINUSCA INFO

WhatsApp channel

